

[Texte]

governing. Coupled with that, what progress is being made in developing block funding methods?

I have a couple of other questions that perhaps I can throw at the Minister as well and perhaps have him answer them at the same time.

The second question, which ties in closely with that, is: have Indian groups been involved in this process of working on block funding?

And the third one would be: In the Minister's opinion, how soon could a block funding system be implemented for those bands who would choose to use it?

Mr. Crombie: Thank you very much.

Mr. Chairman, as I know Mr. Fretz is aware, part of the recommendation from the Special Committee on Indian Self-Government was, of course, a move to block funding, which they took as not even a revolutionary concept but one which was the next step in any sensible understanding of the future. So block funding was adopted as a policy, in a sense, by all three political parties, through the process of the special committee.

Having said that, there are three ways in which we can proceed and indeed are proceeding. One is what I call block funding, simply block funding, and that is using the rules as they stand, both in terms of... Well, using the current Constitution, current policy framework and stretching them as far as they can go so that Indian communities can use the funds that come to them in a way in which they set their own objectives according to their own priorities.

There are what we call block funding minus, those who would like to not necessarily have a whole program; they would perhaps like to have a little more flexibility.

There is also what we call block funding plus, which would allow those particular Indian communities who have had some considerable experience to go beyond what we have. It would have to go to Cabinet for new policy decisions. And then also those for which there would have to be legislation. The latter category, for example, would be Sechelt Band, which is looking forward to that and which I wish we had had in place two months ago, but we are hoping to get there very soon.

So there is a variety of models which we have adopted of varying stages. I think altogether we are using some, I do not know, perhaps a couple or a few score, for the year 1985-86. Then for the next fiscal year we will have the next large number to follow from that.

Our interest here is to not have to deal either ideologically or theoretically with the question of block funding. We accept block funding. We accept it as the only way in which to proceed. What we are doing is trying to stretch the current legislation as far as it will go. And second, improve on that legislation or the policy framework, through Cabinet where necessary, and then also bring forward change in legislation where that is necessary. I might add the good example of the

[Traduction]

nations indiennes. J'aimerais également savoir où en est le processus d'élaboration du système de financement global?

Je vais profiter de l'occasion pour soulever encore une ou deux questions. Le ministre pourra peut-être y répondre en même temps.

Voici donc ma deuxième question, qui est étroitement liée à la première: est-ce que des groupes indiens participent à l'élaboration du système de financement global?

Et voici la troisième question: dans combien de temps le ministre pense-t-il pouvoir mettre en vigueur le système de financement global pour les bandes qui le souhaitent?

M. Crombie: Merci beaucoup.

Monsieur le président, M. Fretz n'est pas sans savoir que le Comité spécial sur l'autonomie des Indiens a recommandé, entre autres choses, le système de financement global. Le comité était d'avis qu'il ne s'agissait pas d'un principe révolutionnaire, mais d'un pas dans la bonne direction pour mieux comprendre l'avenir. C'est pourquoi les trois partis représentés au comité spécial ont adopté une politique de financement global.

Cela dit, trois possibilités s'offrent à nous. Il y a d'abord le système de financement global tel que les règles actuelles le prévoient. Vous savez, si elles le veulent, les communautés indiennes pourront interpréter la constitution actuelle et les politiques existantes dans leur sens large et revendiquer le droit de dépenser les fonds qui leur sont consentis comme elles l'entendent, pour atteindre leurs propres objectifs, conformément à leurs propres priorités.

Nous avons ensuite le système de financement global limité pour les communautés indiennes qui ne souhaitent pas instaurer le programme en entier parce qu'elles souhaitent un peu plus de souplesse.

Et il y a enfin le système élargi pour les communautés indiennes qui ont suffisamment d'expérience pour aller plus loin que ce que nous envisageons ici. Il faudra bien sûr s'adresser au Cabinet pour obtenir de nouvelles décisions de politique. Et dans certains cas, il faudra même déposer des projets de loi. Je pense en particulier au cas de la bande Sechelt, qui réclame ce système et qui devrait l'avoir depuis deux mois déjà. Mais nous espérons que cela ne tardera plus tellement.

Il existe donc divers modèles et divers degrés de programme. Il devrait y en avoir quelques vingtaines en place d'ici à l'exercice financier 1985-1986. L'année financière qui suivra en verra un plus grand nombre encore.

Ce n'est pas tellement la théorie du financement global qui nous intéresse. D'après nous, c'est même la seule façon de procéder. Nous essayons de faire tout ce que nous pouvons avec la loi actuelle. Si besoin est, nous nous adresserons même au Cabinet pour essayer d'obtenir des améliorations par rapport à la loi ou à la politique. Nous irons même jusqu'à déposer de nouveaux projets de loi s'il le faut. La Loi sur les Cris-Naskapis est un bon exemple. Ses pouvoirs habilitants ne